

Rapport d'activité 2024



Green
Sanctuaries

Sommaire

Le mot du fondateur	5
Le mot de la directrice opérationnelle	5
Présentation de Green Sanctuaries	6
Notre impact	7
Chiffres clés	8
2024 année de la concrétisation	9
Projet Campo Cocha - Equateur	11
Projet Tenka - Equateur	15
Projet Corridor de Toisán - Equateur	19
Projet Zohwe - Zimbabwe	23
Projets Lolodorf, Ebolowa & Meyomessi - Cameroun	27
Projets Cacao & Regina - Guyane	31
Projet Escabassole - France	35
Sensibilisation	38
Le comité scientifique de Green Sanctuaries	39
Émilien Gailleton, 1 ^{er} ambassadeur Green Sanctuaries	39
Nos projets 2025	40
Rapport financier	42
5 raisons de soutenir Green Sanctuaries	43
Remerciements	44



Le mot du fondateur

2024 a été l'année de la concrétisation des projets initiés en 2023. Un renforcement de nos actions en Équateur et l'initiation de projets prometteurs au Cameroun ont marqué ce deuxième exercice de Green Sanctuaries.

Une action plus que jamais nécessaire, alors que cette année a été la plus chaude jamais enregistrée sur le globe, et que le rapport Planète Vivante 2024 du WWF a souligné l'accélération de l'effondrement de la biodiversité.

Les forêts les plus cruciales du globe, celles qui assureront l'habitabilité de la Terre pour les générations futures, sont toujours aussi mal protégées. L'urgence est donc d'éviter leur destruction à court terme, et de travailler sur le long terme avec toutes les communautés concernées pour leur assurer un avenir.



*Quelle place sommes-nous prêts à accorder aux espèces sauvages ? Quelle proportion des écosystèmes terrestres acceptons-nous de ne pas dégrader ni exploiter ? L'accord de Kunming-Montréal, signé en 2022 par 195 pays à l'issue de la COP15 biodiversité, a donné une forme de réponse : **protéger 30% des terres et 30% des mers à horizon 2030.** Nous sommes à 17% aujourd'hui, et ce chiffre non seulement n'augmente pas assez vite, mais n'augmente pas dans les endroits où la biodiversité est la plus cruciale, c'est-à-dire dans les forêts tropicales humides.*

C'est donc là que nous concentrons notre action, pour contribuer, à notre échelle, à préserver le vivant, tout en venant concrètement en aide aux populations les plus vulnérables face au changement climatique.

Christophe Gerschel

Le mot de la directrice opérationnelle

2024 fut une année riche en enseignements pour nous. Nous avons pu développer des projets innovants, adaptés à chaque réalité de terrain, avec des partenaires locaux profondément engagés. Je tiens à remercier ici les scientifiques, associatifs,

leaders de communautés qui travaillent à nos côtés, car sans eux, rien ne serait possible. C'est en créant des synergies entre tous ces acteurs de terrain que l'action de Green Sanctuaries prend tout son sens. Pour bâtir ensemble un futur résilient et désirable.

Audrey Michaud



Green Sanctuaries

protéger les forêts
pour préserver la vie



Les forêts sont nos meilleures alliées. Elles luttent contre le **changement climatique**, constituant le premier puits continental de carbone. Elles régulent la pluviométrie à l'échelle de continents entiers. Elles filtrent l'eau des sols, contribuant à la **qualité et l'abondance des nappes phréatiques**. Elles **favorisent les cultures** en abritant les pollinisateurs. Elles préservent les populations des zoonoses.

1,6 milliards d'êtres humains en dépendent directement pour vivre. Au-delà, **elles abritent 80% de la biodiversité terrestre**.

Pourtant, elles sont toujours plus menacées : l'équivalent de 10 terrains de football de forêt tropicale disparaît chaque minute. Cette disparition des habitats est la première cause de l'effondrement de la biodiversité : les populations de vertébrés ont chuté de **73%** depuis 1970*.

Protéger immédiatement et à long terme les forêts les plus riches en biodiversité du globe est donc crucial pour l'habitabilité de la Terre.

C'est la mission que s'est donnée le fonds de dotation Green Sanctuaries, créé en octobre 2022.

*Rapport Planète Vivante 2024 - WWF

Green Sanctuaries développe son action autour de 5 piliers :

- La **sécurisation du foncier**, via l'achat, la location à long terme ou tout autre moyen efficace.
- **L'étude scientifique des forêts**, avec des experts locaux ou internationaux.
- La **sensibilisation des enfants** aux merveilles des forêts.
- Le **soutien des communautés autochtones**, meilleures gardiennes des forêts.
- La **promotion de modèles économiques** compatibles avec le vivant (produits non ligneux de la forêt, écotourisme).



Notre impact

chiffres clés

1357

hectares de forêt sauvés¹

37

espèces menacées bénéficiant d'une protection

30

bénévoles

14

emplois créés²

4454

personnes sensibilisées³

520

espèces recensées

2870

bénéficiaires

9

projets actifs

1 : Cumul 2023-2024. Chiffre 2024 : 1247
2 : Cumul 2023-2024. Chiffre 2024 : 13
3 : Cumul 2023-2024. Chiffre 2024 : 4354

Les chiffres clés

80%

de la biodiversité terrestre se trouve dans les forêts¹

34%

des forêts tropicales humides dites primaires ont été détruites, 30% supplémentaires dégradées⁵

73%

de la population des vertébrés sauvages a disparu depuis 1970⁶

les forêts sont le

1^{er}

puits continental de carbone²

10

terrains de football de forêt tropicale disparaissent chaque minute⁴

1 million

d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction¹

L'accord de Kunming-Montréal, signé par 195 pays à l'issue de la COP 15 biodiversité, a fixé en 2022 l'objectif de

30%

des terres et des mers protégées à horizon 2030. Nous sommes à

17%

1,6 Milliards

d'humains dépendent des forêts pour vivre³

1 : ONU (objectifs de développement durable)
2 : ENS 2021 / 3 : FAO 2015 / 4 : GEO/AFP 2022
5 : Rapport de Rainforest foundation Norway 2021 / 6 : Rapport Planète Vivante 2024 WWF

2024 année de la concrétisation

2023, le premier exercice de Green Sanctuaries, avait été celui du sourcing, de la constitution de l'équipe scientifique et de l'ébauche des premiers projets, avec la mise sous protection de 2 forêts. En 2024, 3 nouvelles forêts ont été acquises, et de nouveaux projets concrets ont été lancés.



Équateur

Amazonie

Projet Campo Cocha

Cette forêt se situe dans le biome amazonien, une région biogéographique de près de 7 millions de km² de forêt tropicale humide s'étendant sur 9 pays. Largement détérioré dans sa partie brésilienne, il est encore relativement épargné en Équateur. Pourtant, **la déforestation y progresse à bas bruit**.

L'orpaillage est une nouvelle menace dans la région. À ce stade, il s'agit d'orpaillage légal, des prospecteurs proposent aux particuliers ou aux communautés autochtones d'acheter leurs forêts pour y nettoyer le minerai, ce qui endommage irrémédiablement les terres et empoisonne les rivières.

Les menaces sont nombreuses :

- Déforestation et transformation en monoculture d'exportation (cacao, balsa, banane)
- Déforestation au profit de l'élevage
- Exploitation pétrolière
- Braconnage
- Trafic de bois précieux
- Orpaillage

Dans cette région à la biodiversité exceptionnelle, une communauté indienne Kichwa (l'une des 13 nationalités indigènes d'Équateur) détient 2500 hectares de forêt primaire. Cette communauté - les Campo Cocha - **préserve de plus en plus difficilement sa forêt**, souffrant des conséquences de la déforestation (accès à l'eau potable) et de problèmes liés à la mondialisation (alcoolisme, violences intra-familiales, pertes de savoirs, malnutrition). 2 communautés voisines (les Campana Cocha et les Chuva Urco) font face aux mêmes défis.

← Zone de forêt secondaire

↓ Cueillette de champignons dans une chakra par un membre de la communauté Campo Cocha



- ↓ L'une des rivières traversant le territoire des Chuva Urco
- ↗ Discussion avec les propriétaires terriens
- ↓ Préparation d'une marche de reconnaissance vers les parcelles à acquérir

Notre projet pour cette forêt :

- 1) **Constituer une réserve de biodiversité de 3500 hectares en partenariat avec les Kichwas** Campo Cocha, en ajoutant 1000 hectares achetés à des particuliers à leurs 2500 hectares de forêt communautaire.
- 2) **Soutenir les 3 communautés Kichwa de manière globale** (éducation, promotion de la culture Kichwa, accès à l'eau potable, égalité des droits homme-femme, création de revenus compatibles avec le vivant via l'exploitation raisonnée de végétaux à fort potentiel).



État d'avancement 2024 et perspectives :

Nous avons acquis 90 hectares supplémentaires en 2024, pour atteindre **196 hectares protégés sur notre cible de 1000 hectares à terme**, à horizon 5 à 10 ans.

Un diagnostic conjoint a été posé avec notre partenaire World Vision (ONG centrée sur l'accompagnement des enfants et l'aide humanitaire) sur les problématiques des 3 communautés. Accès à l'eau dégradé, malnutrition, manque d'emploi local, exode, alcoolisme, perte des savoirs ancestraux, rapports homme-femme, changement climatique. Les problématiques auxquelles font face ces femmes et ces hommes sont nombreuses : **les communautés autochtones sont les championnes de la préservation des forêts** à travers le monde, il y a un réel enjeu à ce qu'elles puissent rester durablement ancrées dans leurs territoires, **en préservant leurs savoirs ancestraux**. Un accompagnement pluriannuel a donc été entamé avec **plus de 1700 bénéficiaires**.

Un puits a été creusé pour assurer l'approvisionnement en eau potable de l'école de la communauté Campo Cocha (160 élèves). Des formations ont été dispensées auprès des 3 communautés sur la gestion de l'eau, l'hygiène et l'alimentation. Enfin, un renforcement de la résilience économique a été encouragé via l'accompagnement dans l'entrepreneuriat écologique, en mettant l'accent sur l'égalité homme-femme.

- ↓ Atelier de préparation lors de l'étude de Gabriela Zurita
- ↗ Zone déforestée pour la culture de cacao



Dans un second temps, des formations à des techniques agronomiques comme la **régénération naturelle assistée** ont été dispensées, pour améliorer le rendement des chakras, jardins traditionnels des kichwas en forêt, reconnus comme système ingénieux du patrimoine agricole mondial par l'ONU.

Enfin, un travail de recherche a été entamé en collaboration avec les Campo Cocha par **Maria Gabriela Zurita Benavides, ethno-écologue spécialiste de l'alimentation** au sein de l'Université d'Amazonie (IKIAM) à Tena. Sa spécialité : travailler sur des stratégies de valorisation des aliments locaux au sein des communautés et des propositions d'innovation sociale.

En menant une série d'ateliers avec les membres de la communauté, la chercheuse et ses étudiants ont établi une première liste de **90 plantes et champignons ayant une importance culturelle** (pour l'alimentation, la santé ou l'artisanat).

Cette liste a ensuite donné lieu à l'identification et la géolocalisation de ces plantes et champignons sur le territoire des Campo Cocha, afin d'en déterminer l'abondance naturelle et la localisation précise. Le croisement de ces données (importance et abondance) a donné lieu à une short-list de 12 plantes et champignons.

Ce premier travail servira de base à une phase 2 en 2025, autour d'une **chakra circulaire expérimentale**.



Équateur

Chocó Equatorien

Projet Tenka

Le Chocó Équatorien est une zone vallonnée entre Quito et l'Océan Pacifique. Anciennement couverte de forêt primaire, la région est aujourd'hui largement déforestée. La population locale vit de l'agriculture. Le rôle de la forêt et les pratiques agroécologiques sont mal connus des populations.

- ← Une des rivières traversant Tenka
- ↓ Sensibilisation des enfants
- ↗ Prélèvements d'échantillons botaniques à étudier
- ↓ Fernanda, 1^{re} écogarde de Tenka

Les menaces avérées sur les forêts de la région :

- Déforestation et transformation en monoculture d'exportation (banane, palmier à huile)
- Déforestation au profit de l'élevage
- Braconnage



Green Sanctuaries a identifié en 2024 dans le canton de Manabí **une forêt intacte exceptionnelle baptisée Tenka**. Sa surface de 350 hectares est exceptionnelle pour la province de Manabi, dans laquelle les vestiges forestiers font pour la plupart quelques hectares seulement.

C'est le véritable cœur battant de la région, refuge pour une biodiversité extrêmement riche et insoupçonnée (les recherches sont concentrées sur l'Amazonie). **Des espèces végétales y ont récemment été découvertes**, des espèces animales menacées comme le singe hurleur, le singe capucin équatorien ou le singe araignée à tête brune y trouvent refuge et circulent entre les patchs forestiers. **Si cette forêt venait à disparaître, de nombreuses espèces seraient menacées de disparition à court terme**. Par ailleurs, la **résilience au changement climatique** des communautés humaines vivant à proximité en serait significativement affectée.

Nous avons noué un partenariat avec la **Fundación Great Leaf**, une fondation scientifique équatorienne qui protège et étudie depuis plusieurs années l'un des satellites de Tenka, La Esperanza (14 hectares, à 4 km de Tenka).

Notre projet pour cette forêt :

- 1) **L'étudier puis la connecter via des corridors de biodiversité** à d'autres forêts pour sauver les espèces menacées.
- 2) **Restaurer les zones dégradées**.
- 3) **Sensibiliser les jeunes publics** des communes environnantes à sa richesse.
- 4) **Promouvoir les pratiques agroécologiques** au sein des communautés locales afin d'encourager la reforestation.

↓ Réunion de travail entre Great Leaf, Washu et Green Sanctuaries, septembre 2024
↘ Rivière à Tenka



État d'avancement 2024 et perspectives :

La levée de fonds initiée en 2023 a permis de :

- réaliser une première acquisition foncière de 85 hectares dans cette forêt,
- recruter une éco-garde,
- lancer le plan de gestion et des actions de sensibilisation auprès de la population.

Les études réalisées en 2024 ont permis de qualifier la qualité exceptionnelle de cette forêt. On y a déjà recensé :

- 54 espèces de mammifères (12% des espèces du pays)
- 83 espèces d'oiseaux (5% des espèces du pays)
- 43 espèces d'amphibiens (6% des espèces du pays)
- 89 espèces d'arbres, dont 2 nouvelles espèces.

Par ailleurs, l'analyse des parties prenantes a permis de constater **l'adhésion de la communauté voisine de Santa Rosa à la création d'une zone de conservation**.

La forêt Tenka, qui était déjà dans un **hotspot de biodiversité**, une zone clé menacée ayant déjà perdu au moins 70% de sa végétation primaire, est désormais également incluse dans une **Key Biodiversity Area**, une zone clé pour la persistance de la biodiversité sur la planète (4% des terres du globe) (celle des forêts et marais de Manabí).

Par ailleurs, des contacts ont été établis avec la **fondation Washu**, spécialisée dans la protection

des singes menacés de la région et propriétaire d'un patch de 100 hectares de forêt à proximité. Des partenariats ont ainsi pu être noués entre Great Leaf et la fondation Washu, dont les expertises sont complémentaires.

Une visite de terrain en septembre nous a permis de rencontrer l'ensemble des interlocuteurs et de constater l'avancée du projet.

En 2025, nous souhaitons :

- Réaliser une **nouvelle acquisition foncière**, soit au sein même de la forêt Tenka, soit sur un patch situé entre Tenka et La Esperanza, qui servira de base à la connection entre les 2 forêts.
- Procéder à la **signalisation** de la zone et à la **sensibilisation** des habitants au braconnage, des intrusions ayant été constatées via les pièges caméra.
- Demander pour Tenka le statut de SNAP (**Système National d'Aires protégées**), marquant la reconnaissance par l'Etat équatorien de l'intérêt biologique de cette forêt.
- Étudier la meilleure solution logistique pour Tenka. En effet, la station de recherche est pour l'instant basée à La Esperanza, à 4 km à vol d'oiseau de Tenka, mais les transferts de personnes et de matériel d'une forêt à une autre sont complexes et chronophages.



Équateur

Chocó Andino

Projet Corridor de Toisán

Nous avons initié en 2023 un projet de **corridor écologique** sur les contreforts ouest des Andes, dans la province d'Imbabura, où l'on trouve encore des **forêts de nuages**. Un écosystème tropical très rare (4% des forêts mondiales) et très particulier, où nuages et brumes couvrent la canopée une grande partie du temps. Ces forêts sont considérées comme **parmi les plus riches en biodiversité du monde** avec un taux d'endémisme* souvent supérieur aux forêts tropicales de plaines. La diffusion des sons et des odeurs y est décuplée. Pourtant, elles sont encore mal connues et on estime que de nombreuses espèces, notamment végétales, sont encore à découvrir.

Les menaces principales qui pèsent sur ces forêts :

- Déforestation au profit de l'élevage
- Déforestation au profit de monocultures (banane, aloe vera)
- Exploitation minière

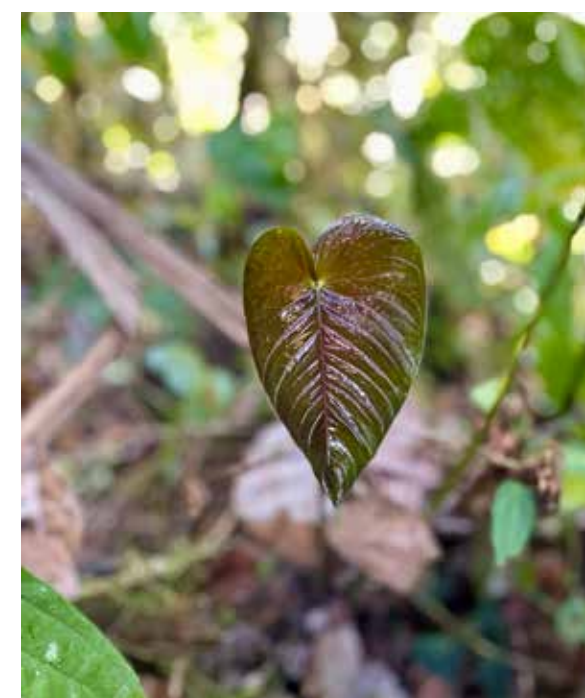
En 2024, nous avons noué un partenariat avec la fondation équatorienne **Los Yaltes**, qui protège et étudie depuis plusieurs années une forêt de 200 hectares, dont les abords directs étaient **menacés de déforestation**. En jeu, le maintien de l'équilibre de cet écosystème, et sa connexion à la cordillère de Toisán.

← Coulequin, une espèce pionnière

↓ Feuille d'anthurium géant

↘ Signature du 1^{er} contrat de bail

* Endémisme : caractère de la faune et de la flore d'un territoire lorsqu'elles comportent une forte proportion d'espèces propres à ce territoire.



Notre projet pour cette forêt :

- 1) Ajouter aux 200 hectares existants **une réserve de biodiversité de 500 à 700 hectares** supplémentaires, afin de constituer un **corridor écologique** avec la cordillère de Toisán, protégeant ainsi plusieurs espèces emblématiques de la région, dont le Puma, le Jaguar et l’Ours à Lunettes, l’espèce la plus rare et la plus menacée d’ours.
- 2) **Étudier** cette forêt unique afin de découvrir les nouvelles espèces qu’elle abrite.
- 3) Sensibiliser la population des agriculteurs aux **pratiques agroécologiques**.
- 4) **Sensibiliser les enfants** au rôle crucial de cette forêt.
- 5) **Former de jeunes écogardes** localement (hommes et femmes) pour faire naître des vocations.

→ Images prises par pièges caméras : Ours à lunettes, Tatou, Daguet rouge, Coati, Jaguar



État d'avancement 2024 et perspectives :

En septembre 2024, lors d’une visite de terrain, nous avons rencontré les propriétaires terriens voisins de Los Yaltes, pour leur proposer des contrats de bail de 15 ans renouvelables. **242 hectares ont été mis sous protection** à cette occasion. En 2025, plusieurs centaines d’hectares supplémentaires devraient s’ajouter à ces premiers contrats.

La location des terres, qui peut s’apparenter à la **reconnaissance financière des services écosystémiques**, nous permet de rentrer dans une **collaboration à long terme avec les propriétaires**, de faire changer les mentalités par rapport au rôle des forêts, et d’introduire de nouvelles pratiques agricoles plus compatibles avec le vivant (agroécologie).

Un emploi d’éco-garde a également été créé, et une formation gratuite d’écogardes est en cours d’élaboration pour les jeunes de la région, filles et garçons.

Un programme de **sensibilisation des écoles** de la région est en cours d’élaboration. Enfin, des contacts seront noués avec divers partenaires scientifiques, dont **l’Institut Jambatu**, spécialiste mondial des amphibiens, les forêts de Los Yaltes étant parcourues par plusieurs rivières préservées.

↓ Réunion d’information avec les propriétaires terriens de la zone



Zimbabwe

Bvumba

Projet Zohwe

Deuxième forêt acquise par Green Sanctuaries, la forêt Zohwe se situe au Zimbabwe à la frontière du Mozambique, au sein de la chaîne de Chimanimani-Nyanga. Cette forêt sommitale de 370 hectares à la biodiversité endémique exceptionnelle, a la particularité d'avoir un versant sec et un versant humide. Elle fait partie des **Key Biodiversity Areas** (KBA), zones clés pour la persistance de la biodiversité sur la planète (4% des terres du globe). Elle a de plus été identifiée comme un **hotspot de biodiversité**, une zone clé menacée ayant déjà perdu au moins 70% de sa végétation primaire.

← Msasa

↓ Les écogardes de Friends of the Vumba

↘ Guib du Cap

Les menaces sur cette chaîne de forêt sont multiples :

- **Déforestation de subsistance côté Mozambique (bois de chauffe et cultures, la forêt y a été entièrement rasée sur les 20 dernières années)**
- **Remplacement de la forêt par des monocultures d'arbres de grande envergure côté zimbabwéen (Eucalyptus, Mimosa principalement)**
- **Feux de forêt, en lien avec les monocultures, notamment l'Eucalyptus**
- **Braconnage**
- **Plantes exotiques envahissantes (bee bush amenée par des apiculteurs et extrêmement invasive aux dépens de la biodiversité locale).**



- ↓ Forêt du côté sec de la montagne
- ↗ L'équipe de chercheurs mandatée par Christopher Chapano (2^e en partant de la droite), directeur du National Herbarium and Botanic Garden

Notre projet pour cette forêt :

- 1) Déployer des **missions d'étude scientifique** sur la biodiversité de la forêt et ses rivières, afin de préserver son rôle dans l'approvisionnement en eau de la région.
- 2) **Sensibiliser les jeunes publics** à la richesse de cette forêt.
- 3) **Diminuer la pression anthropique sur cette forêt** en travaillant à la source (besoins de bois de chauffe et de revenus pour les communautés locales, côté Zimbabwe puis côté Mozambique).



État d'avancement 2024 et perspectives :

Le travail de surveillance et de sensibilisation entamé en 2023 a été poursuivi avec l'association locale **Friends of the Vumba**. Le renforcement des patrouilles a commencé à porter ses fruits : les coupes illégales de bois et le braconnage sont sous contrôle.

Une étude scientifique de la forêt a été engagée, sous l'égide du **National Herbarium and Botanic Garden**, portant sur les 2 versants de la forêt. Elle consiste en l'identification des espèces botaniques, et celle de groupes d'espèces ciblées (mammifères, oiseaux, amphibiens). Cette étude donnera lieu à des résultats préliminaires en janvier 2025, et une publication à l'automne 2025.

Concernant le litige avec deux particuliers squatteurs installés au bas de la forêt en 2020 et ayant déforesté quelques hectares pour des mises en culture, les démarches se sont poursuivies auprès des ministères concernés (régionaux et nationaux) et de l'ambassade de France afin de **faire constater leur occupation illégale et d'obtenir leur relocalisation**.



Prochaines étapes pour 2025 :

- déplacement sur le terrain et rencontre des parties prenantes,
- initiation d'un projet de sensibilisation des écoles du Bvumba,
- initiation de la reforestation des parties dégradées de la forêt,
- élaboration d'un plan d'action pour diminuer les pressions anthropiques sur la forêt.

- ↓ Singe argenté
- ↗ Réunion d'information avec les propriétaires terriens de la zone





Cameroun

Forêts du sud – Projets Lolodorf, Ebolowa et Meyomessi

En juin 2024, l'équipe Green Sanctuaries a réalisé un voyage exploratoire au sud du Cameroun. Avec ses forêts intégrées dans le bassin du Congo, 2ème plus grand massif forestier tropical après l'Amazonie, le Cameroun est un pays clé pour l'avenir des forêts dans le monde. Il compte 22 millions d'hectares de forêt, dont 4,7 millions ont un statut de protection.

La forêt est la propriété de l'État, ce qui a permis jusqu'ici une relative protection. Mais la pression anthropique s'accroît depuis plusieurs années.

Les menaces sur ces forêts :

- **Exploitation minière**
- **Déforestation illégale**
- **Destruction pour l'agriculture vivrière**
- **Braconnage**
- **Urbanisation**

← Mont Ngovayang

↓ Rencontre avec une communauté autochtone de Lolodorf



Nos projets au Cameroun :

- Mettre des forêts cruciales sous protection en passant des **accords de concession** avec les communes volontaires.
- **Étudier ces forêts** avec les universités camerounaises.
- Participer à leur protection.
- Promouvoir des **modèles de développement durable en concertation avec les populations**, permettant de diminuer la pression anthropique sur les forêts, d'améliorer leurs conditions de vie et leur résilience au changement climatique.
- **Sensibiliser les jeunes.**
- **Accompagner les populations autochtones forestières** dans la préservation de leurs savoirs et modes de vie.



- ↓ Rencontre avec l'association des femmes rurales de Lolodorf
- ↗ Intervention de Green Sanctuaries auprès des étudiants en foresterie de l'université d'Ebolowa.



État d'avancement 2024 et perspectives :

Des négociations ont été entamées avec 3 communes du sud du pays en vue de la mise sous protection de 30 000 à 40 000 hectares. Par ailleurs, deux projets pilote en agroforesterie ont été lancés. Le premier, avec 10 associations de femmes rurales de la commune de Lolodorf. Le second, avec la commune de Meyomessi et un ensemble d'associations, autour du Ndo'o, ou manguier sauvage. Apprécié pour ses fruits, cet arbre est surtout très prisé pour les noyaux de ses mangues, dont on fait des bases de sauces appréciées dans toute l'Afrique de l'Ouest. Planté dans de vieilles jachères, il sera associé à d'autres cultures durables (comme la banane plantain) et à des cultures annuelles, de plein soleil les premières années (comme le maïs), puis ombrophiles à mesure que les arbres grandissent. Cette association de plantations de long terme (les Ndo'o produisent à partir de 6 à 8 ans) et de court terme permet de générer un flux de revenu pour les populations locales.

En 2025, un autre projet pilote, autour de l'élevage de vers blanc, sera co-construit avec des communautés autochtones.

- ↗ Association des femmes rurales de Bibondi
- ↓ Ombrière à orchidées, Université de Yaoundé



Guyane

Amazonie

Projets Cacao & Regina

Une vingtaine d’hectares ont été identifiés en 2023 sur les communes de Cacao et Regina. Ces parcelles (marais, sommet de colline) sont très **riches en biodiversité**, et rendent des **services écosystémiques* cruciaux** aux communautés locales. Elles sont pourtant destinés à une « mise en valeur » (comprendre déforestation pour mise en culture) par les services de l’État, dans le cadre de baux emphytéotiques.

Les exploitants des parcelles incluant ces zones à haute valeur écologique ont en effet l’obligation juridique de les déforester selon un calendrier pluriannuel, afin d’en devenir à terme propriétaires.

Par ailleurs, un mouvement de rétrocession par l’État d’une partie des terres guyanaises aux communes (250 000 hectares) a été entamé à la suite des accords de 2017. Ce mouvement pourrait être l’opportunité de sanctuariser une partie de ces terres à des fins de conservation.

← *Dicorynia guianensis* (dit «Angélique»), arbre de grande taille endémique du plateau des Guyanes
↓ Arbre émergent ayant survécu à une coupe

* Les services écosystémiques ou écologiques représentent les bénéfices offerts aux sociétés humaines par les écosystèmes. Quelques exemples : approvisionnement en nourriture, régulation du climat, pollinisation des cultures, protection de la santé humaine.



Notre projet pour la Guyane :

- **Sauvegarder des zones ciblées** au sein des parcelles destinées à une transformation agricole, afin d’y préserver la biodiversité et les services écosystémiques.
- **Accompagner certaines communes** dans leur parcours de rétrocession des terres, afin d’en dédier une partie à la conservation.
- **Sensibiliser les jeunes publics** à la richesse de la forêt guyanaise, notamment en soutenant le dispositif des ATE.
- **Accompagner les communautés autochtones** dans la préservation de leurs savoirs ancestraux liés aux forêts.



État d’avancement 2024 et perspectives :

Des contacts ont été établis en 2024 avec les services de l’État (Préfecture) et la SAFER Guyane afin de préserver ces zones ciblées. Ces zones doivent être incluses dans le programme de “**diagnostics-actions**” de la SAFER, pour aboutir à exclure ces zones des parcelles à mettre en culture, et les sauver ainsi d’une destruction programmée.

Un dialogue a par ailleurs été engagé avec certaines communes se voyant transférer des forêts par l’État, pour explorer des possibilités d’accompagnement dans la conservation d’une partie de ces terres.

Enfin, des contacts ont été pris avec diverses associations et l’OFB Guyane, afin de soutenir le programme des **Aires Terrestres Educatives** (ATE) en 2025.

- ↙ Vue depuis l’un des sommets de Cacao
- ↓ Claire Yia Thor, enseignante et membre du comité scientifique de Green Sanctuaries, dans son école de Cacao.

Les Aires Terrestres Éducatives

Portées par l’OFB, elles sont un puissant outil de sensibilisation des enfants au vivant, mais aussi un **vecteur d’apprentissage de la citoyenneté**. En effet, les ATE confient la gestion participative d’un petit bout de zone humide, de forêt, de rivière, de parc urbain, à des élèves et leur enseignant. **Les enfants deviennent de fait les conservateurs de cette zone**, font intervenir les experts de leur choix pour l’étudier (botanistes, zoologistes), et décident ensemble des mesures de protection et de sensibilisation à prendre. De quoi faire d’eux des **écocitoyens**, tout en mobilisant leur entourage. En 2024, 14 écoles de Guyane sont engagées dans ce programme.



France

Projet Escabassole

Dans le Lot, Green Sanctuaries souhaite protéger à long terme une forêt ancienne et préservée de 460 hectares dans le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy, labellisé GEOPARC mondial UNESCO, et détenue par la famille du fondateur. Cette taille de parcelle est exceptionnelle pour la région où la propriété foncière est très morcellée.

← Au printemps, les chênaies se couvrent de carottes sauvages

→ Zone de découverte de l'Adapis

↓ Christophe Gerschel, fondateur de Green Sanctuaries, et Gilles Boeuf, parrain de l'organisation

↘ Cartographies de l'Escabassole



↓ L'une des combes de l'Escabassole
↗ Laquette de l'Escabassole

Notre projet pour cette forêt :

- La mettre sous protection sans mise de fonds.
- L'étudier selon 2 angles (biodiversité existante et dynamique d'évolution et d'adaptation au changement climatique).
- Y amener des publics scolaires.
- Créer à terme sur place une maison de la biodiversité à vocation pédagogique.



État d'avancement 2024
et perspectives :

Une mise sous protection via le dispositif d'**Obligation Réelle Environnementale** (ORE), a été négociée en 2024 et aboutira à une signature au cours du premier semestre 2025.

L'ORE est un véhicule juridique liant une organisation de défense de l'environnement et un propriétaire foncier selon un cahier des charges de conservation librement décidé entre les parties. **Une fois signée, cette ORE s'impose aux propriétaires successifs, pour une durée allant jusqu'à 99 ans.**

Green Sanctuaries s'est associé pour l'occasion au **Conservatoire des Espaces naturels d'Occitanie**, afin de signer une ORE tripartite. L'intérêt de ce dispositif original : profiter de l'accompagnement technique du CEN Occitanie sur la gestion écologique différenciée de cet espace, qui inclut des boisements anciens mais aussi des combes ouvertes abritant une biodiversité spécifique. Le CEN sera donc chargé du **plan de gestion écologique** de la zone, tandis que Green Sanctuaries en assurera la **protection et la mise en valeur**.

↓ Forêt de l'Escabassole



La future gestion de cet espace associera la **libre évolution** sur les boisements anciens, qui pour certains datent au moins de la moitié du XIX^e siècle, et le maintien de combes et pelouses sèches, issues d'une tradition agropastorale, via des pratiques respectueuses de la biodiversité.

Les inventaires de biodiversité seront réalisés en 2025, mais l'intérêt écologique de l'Escabassole a déjà été établi. La propriété est incluse dans la Réserve Nationale d'intérêt Géologique du Lot. On y a découvert en 19XX une pièce exceptionnelle unique au monde : l'avant-bras gauche d'un primate Adapis.

L'Escabassole est également incluse dans une ZNIEFF de type 1 (les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique les plus remarquables de France). C'est un site de nidification reconnu pour des espèces menacées, comme le Circaète Jean-le-Blanc, et elle héberge une faune paléontologique d'intérêt majeur.

Sensibilisation

aux enjeux des forêts et de la biodiversité en 2024

La sensibilisation fait partie des missions de Green Sanctuaries. Après une première conférence sur les mots et les droits du vivant en septembre 2023, **2 nouvelles conférences ont été organisées à Paris en 2024.**

La première s’est tenue en mai au sein de l’Espace Frans Krajcberg. Baptisée **“Contre la montre, pour-quoi on doit sauver les forêts tropicales humides”**, animée par Thomas Couvreur, botaniste, directeur de recherche à l’IRD et membre de notre comité scientifique, elle a rassemblé une soixante de personnes.

La deuxième conférence, en novembre, **“Conserver, la meilleure façon d’agir”**, animée par notre parrain, le biologiste Gilles Bœuf, a permis à plus de 80 personnes d’en apprendre plus sur les forêts, et le vivant en général.



Par ailleurs, l’équipe Green Sanctuaries a eu l’occasion d’intervenir sur le terrain auprès de **jeunes publics**.

En juin, au Cameroun, à Ebolowa, auprès de 150 étudiants en foresterie, et en septembre, en Equateur, auprès de la forêt Tenka, auprès d’enfants d’une école primaire.

Enfin, Green Sanctuaries a participé à ChangeNOW, le plus grand événement de solutions pour la planète, en avril 2024. Durant 3 jours, l’équipe a rencontré des acteurs de la transition écologique venus de 140 pays. L’occasion de nouer des contacts avec des donateurs et de rencontrer des partenaires potentiels.



Le comité scientifique

Green Sanctuaries

					
Alain Pavé	Roxanne Gall	Thomas Couvreur	Jacques Pierre	Yia Claire Thor	Éric Garine
Professeur Emerite Université Claude Bernard Lyon 1.	Ingénieure développement Logiciels.	Botaniste, directeur de recherche à l’IRD.	Entomologiste.	Professeure des écoles maître-formateur dans une école labellisée éco-école en Guyane.	Anthropologue. Maître de conférences à l’Université Paris Nanterre.
Anciennement Directeur de Recherche au CNRS et directeur du Programme Amazonie.	Impliquée dans le Numérique Responsable.	Spécialiste de l’évolution des forêts tropicales humides.	Professeur au Museum National d’Histoire Naturelle.	Intervenante à la Maison pour la Science de Guyane.	Spécialiste des relations entre les sociétés rurales et leur environnement biologique.

Émilien Gailleton, 1^{er} ambassadeur Green Sanctuaries

Le comité scientifique comprend 6 personnalités d’horizons divers. Il joue notamment un rôle dans **la sélection des projets** de sauvegarde de forêt et le **choix des activités de recherche** qui y seront menées. Ce collectif est épaulé par **Olivier Pascal**, botaniste, membre de l’équipe du radeau des cimes aux côtés de Francis Hallé, organisateur de nombreuses missions d’inventaire du vivant dans les forêts du globe.

Le biologiste **Gilles Bœuf** est venu compléter cette équipe scientifique. Vulgarisateur scientifique hors pair, ancien **directeur du Museum National d’Histoire Naturelle**, ancien professeur invité au **Collège de France**, président de la Réserve naturelle de la forêt de la Massane, Gilles Bœuf a accepté d’être **notre parrain**.

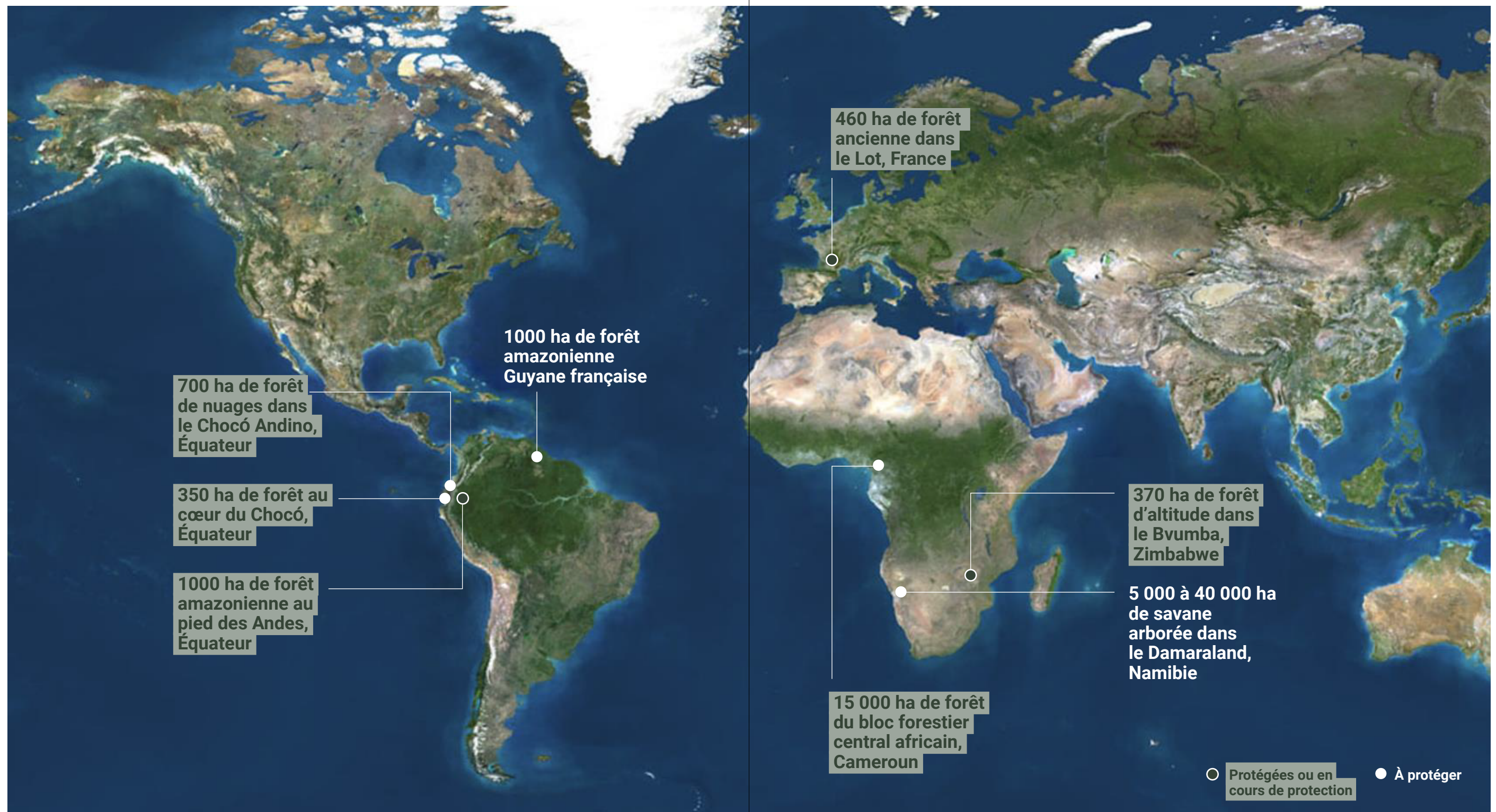
Green Sanctuaries s’entoure de personnalités passionnées, engagées, sensibles à la préservation de la biodiversité et incarnant à leur manière les valeurs que porte l’organisation.

C’est le cas d’Émilien Gailleton, jeune prodige du rugby tricolore.

Baptisé «l’ovni du rugby français» par le Parisien, élu révélation de l’année 2023 lors de la nuit du Rugby, meilleur marqueur du top 14, Émilien, 20 ans, joue à la Section Paloise. Ses valeurs d’entraide, d’esprit d’équipe, d’opiniâtreté et d’audace résonnent avec celles de Green Sanctuaries.

Émilien a souhaité sensibiliser le plus grand nombre à la préservation du vivant, et son soutien nous va droit au cœur.

Nos projets 2024



Rapport financier

En 2024, Green Sanctuaries a acquis 2 forêts supplémentaires en Équateur, pour une valeur de 277K€. La diminution apparente des actions réalisées à l'étranger est due à la forte valorisation de la forêt acquise par donation en 2023 au Zimbabwe (414K€ inclus dans les 561K€ du N-1). En 2024, Green Sanctuaries a également co-financé des opérations en Équateur avec ses partenaires, Vision du Monde et Fundacion Great Leaf pour 80K€. L'apparente baisse de la collecte masque en réalité une forte augmentation des dons manuels et du mécénat (+60%). C'est une nouvelle fois la do-

nation de la forêt du Zimbabwe en 2023 (414K€) qui entraîne une baisse apparente des ressources en 2024 par rapport à l'année précédente. La collecte 2024 n'a pas été intégralement utilisée sur l'exercice, le reliquat sera utilisé sur les projets en cours. Green Sanctuaries a par ailleurs bénéficié de nombreuses heures de bénévolat au cours de l'exercice, à la fois par un groupe d'étudiants chargé de recherches documentaires, et par les membres du conseil d'administration, qui se sont rendus sur le terrain et ont dédié du temps au fundraising. La valeur de ces engagements bénévoles est estimée à 191K€ en 2024.

↓ Tableau emplois/ressources exercice 2023-2024

Emplois par destination	N	N-1	Ressources par origine	N	N-1
Missions sociales réalisées à l'étranger			Ressources liées à la générosité du public		
Actions réalisées par l'organisme	407 837 €	560 581 €	Dons, legs et mécénats	618 732 €	799 988 €
Versements à un organisme central ou d'autres organismes agissant à l'étranger	80 000 €		Legs, donations et assurances-vie		413 568 €
Frais de recherche de fonds			Dons manuels	54 970 €	
Frais d'appel à la générosité du public	85 024 €	62 329 €	Mécénats	563 762 €	386 420 €
Frais de fonctionnement					
	24 732 €	65 010 €			
Total des emplois	597 593 €	687 920 €	Total des ressources	618 732 €	799 988 €
Excédent de la générosité du public de l'exercice	21 139 €	112 068 €			
TOTAL	618 732 €	799 988 €	TOTAL	618 732 €	799 988 €

[Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels](#)

5 raisons de soutenir Green Sanctuaries

1. Participez à un projet qui travaille à la **sauvegarde de la biodiversité avec et pour les populations locales. Vous agissez en faveur du vivant dans sa globalité.**

> Ensemble, faisons **tomber les murs** entre protection de la planète et protection de l'humanité.

2. Défendez **des programmes déployés avec une culture de terrain et un esprit pragmatique.** Nous nous rendons sur place, nous cultivons des liens étroits avec nos collaborateurs et partenaires locaux. Partout où nous intervenons, nous dialoguons avec toutes les parties prenantes (associations locales, communautés autochtones, politiques, ONG, scientifiques).

> Ensemble, assurons une action collaborative, réaliste et jamais hors sol.

3. Soutenez une **action d'envergure qui dépasse les frontières des zones tropicales.** Protéger les forêts primaires, c'est aussi agir pour nous permettre d'habiter notre planète plus sereinement (climat, accès à l'eau, protection contre les pandémies, alimentation).

> Ensemble, assurons **l'avenir de nos enfants.**

4. Donnez à votre don **un impact de terrain immédiat, vérifiable,** soutenu par les acteurs locaux.

> Ensemble, démultiplions notre impact de manière concrète et pragmatique.

5. Devenez acteur d'un **projet guidé par la science,** loin de tout dogmatisme. Green Sanctuaries s'appuie sur une démarche scientifique et collabore avec les meilleures institutions nationales et internationales.

> Ensemble, faisons rayonner la sauvegarde des forêts tropicales en alliant une vision forte aux connaissances scientifiques.

Remerciements

Sans nos mécènes, rien ne serait possible. Une trentaine d'entreprises a déjà répondu présent pour ce premier exercice, permettant à Green Sanctuaries de réaliser ses premières acquisitions et de lancer ces premiers projets. Nous tenons ici à remercier ses acteurs économiques qui ont fait le choix de l'impact environnemental.

Nous remercions aussi chaleureusement nos donateurs particuliers.

Certains donateurs ont choisi de garder l'anonymat.

Mécène remarquable



Grands mécènes



Partenaires



Nos mécènes





Green Sanctuaries

3, rue du Général Lambert Paris VII

www.green-sanctuaries.org

